

sujet à tomber prématurément et reste petit. Le fruit, d'ordinaire, est gros, quelquefois très-gros, jaunâtre, oblong, quelque peu conique, acide ou sous-acide, et un peu sucré, à chair un peu grossière. On dit que laissé à l'arbre jusqu'à complète maturité il a une bonne saveur de melon, mais dans ce cas il cesse d'être pomme de garde. Au point de vue de la qualité, il ne ressemble à aucune des pommes que je connais. On peut, sans crainte, le ranger parmi les pommes de seconde qualité comme fruit à couteau et parmi celles de première qualité pour les fins culinaires. Il n'y a que peu des meilleures pommes de commerce sur ce continent qui soient de première qualité comme fruits à couteau. Son plus grand défaut git dans sa couleur bien que cela ne l'empêche pas d'être en grande demande sur tous les marchés russes ; c'est une couleur qui laisse voir les meurtrissures, et pourtant elle passe pour une pomme de transport facile. A Varsovie, elle se conserve rarement au-delà de Noël. A Moscou, M. Shroeder dit avec réserve, qu'elle va jusqu'à janvier ou février. Dans la Russie centrale on a souvent dit jusqu'en mars et même, je crois, jusqu'en avril. Je doute qu'elle se montre une meilleure pomme de garde que la fameuse."

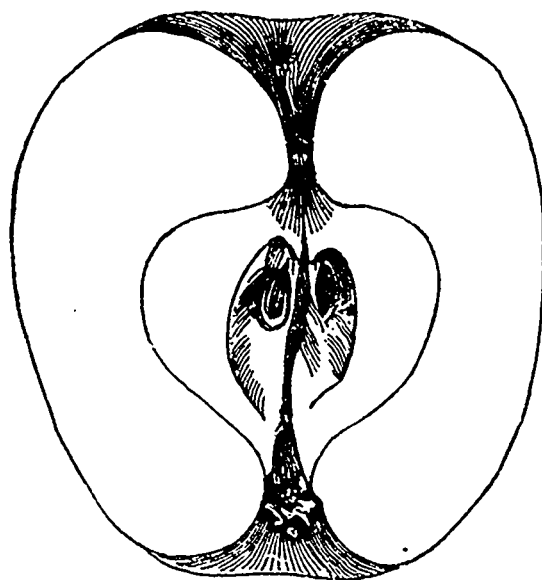


Fig. 1.—ANTONOVKA.

"Les qualités de garde d'une pomme dépendent beaucoup de la manière dont elle est gardée. Les Russes manient, emballent et gardent leurs fruits mieux que nous le faisons. Ils semblent considérer une pomme comme un être vivant qu'il faut garder vivant le plus longtemps possible. Si l'Antonovka est laissée sur l'arbre pour y murir, elle acquiert une riche saveur de melon, mais alors elle ne se garde pas. En Russie, toutes les pommes cueillies pour les marchés éloignés sont cueillies bien plus tôt que nous ne les cueillerions nous-mêmes. Lorsque nous arrivâmes à Saratof, le 11 septembre, toutes les pommes étaient cueillies et expédiées à Moscou. A Tula, le 13 septembre, on voyait l'Antonovka, dans les vergers, en grands monceaux de cinq pieds de large, recouverts de nattes en écorce de tilleul. A Orel nous trouvâmes les pommes qui n'étaient pas encore expédiées dans des remises ouvertes déposées en conches séparées les unes des autres par de la paille."

"Cet arbre, vu sa bonne réputation et sa croissance vigoureuse, en pépinière est destiné à être planté sur une grande échelle dans ce pays. Son succès dépendra en partie de son adaptabilité à notre sol, et surtout peut-être de la longueur du temps pendant lequel son fruit se conservera d'après notre

méthode de cueillir, d'emballer et d'expédier." (Voir gravure 1.)

Voilà certes une pomme qui mérito que nos pépiniéristes lui fassent la cour, et nul doute que, en conformité avec la suggestion de M. Gibb, il sera fait des essais nombreux et immédiats pour acclimater un fruit aussi rustique et d'aussi bonne qualité que l'Antonovka.

Jetons un coup d'œil sur une autre variété dont M. Gibb dit aussi beaucoup de bien. C'est la

"Bogdanoff.—Voici une pomme qui a été cultivée sur les propriétés Bogdanoff, près de Kursk, probablement pendant deux siècles. Jusqu'ici, elle a été connue sous le nom de Pipka. Il y en avait environ 300 arbres dans le verger que nous avons visité. C'est un arbre dont le tronc pousse droit et vigoureux. Si on prend une moyenne d'années, l'Antonovka produit plus de fruit sur chaque arbre, mais il ne se garde pas aussi longtemps. On a essayé là un grand nombre de variétés, et pourtant après l'Antonovka on la considère comme la plus profitable des pommes d'hiver. Comme pomme se gardant longtemps pour l'usage domestique, on la préfère de beaucoup à toute autre. Le fruit est gros, et sous le rapport

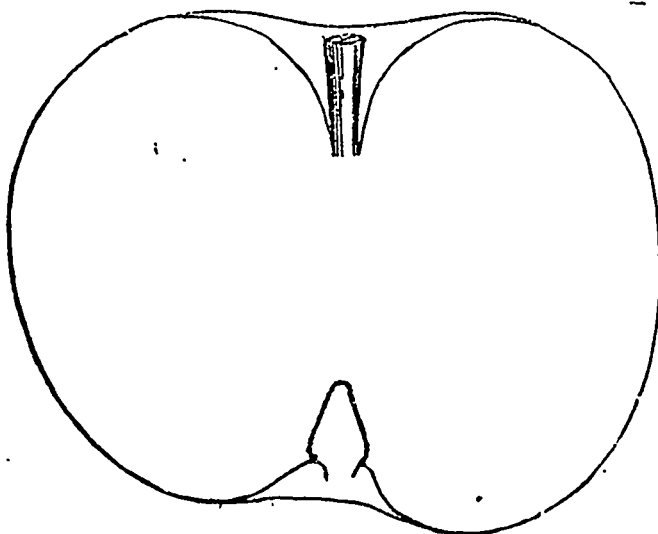


Fig. 2.—BOGDANOFF.

de la forme, de la grosseur et des rayures, il ressemble beaucoup à notre Saint-Laurent."

"Sa chair, que nous avons goûtée le 21 septembre, était blanchâtre, ferme, juteuse, indigeste, encore verte, à grain assez fin, et offrait un mélange d'acidité prononcée et de saveur grossière et un peu sucrée. Comme pomme de bonne qualité pouvant se garder longtemps, j'ai tout lieu d'espérer qu'elle sera d'une grande valeur."

"Une bonne pomme pouvant se garder longtemps serait un véritable don du ciel pour notre province et les pays de climat identique. La Bogdanoff promet beaucoup, et semble digne de son nom qui signifie don de Dieu." (Voir gravure 2.)

M. Gibb donne à la Bogdanoff un certificat qui devra la mettre en état de faire bien et vite son chemin parmi nos pépiniéristes.

La Titovka est une autre variété qui a attiré l'attention de M. Gibb et dont il parle en ces termes:

"Titovka, (pommes de Titus).—Une belle grosse pomme qu'on rencontre en quantité sur tous les marchés de la Volga et de la Russie centrale. Elle a l'apparence d'une Duchesse allongée et à grosses côtes, et par suite de sa grosseur et de